

Homélie :

DEUXIEME LECTURE – lettre de Saint Paul aux Ephésiens 1, 3 – 14

3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ !

Il nous a bénis et comblés
des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.

4 Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde,
pour que nous soyons saints, immaculés
devant lui, dans l'amour. .

5 Il nous a prédestinés
à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ.

Ainsi l'a voulu sa bonté,

6 à la louange de gloire de sa grâce,
la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé.

7 En lui, par son sang,
nous avons la rédemption,
le pardon de nos fautes.

C'est la richesse de la grâce

8 que Dieu a fait déborder jusqu'à nous
en toute sagesse et intelligence.

9 Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté,
selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ :

10 pour mener les temps à leur plénitude,
récapituler toutes choses dans le Christ
celles du ciel et celles de la terre.

11 En lui, nous sommes devenus
le domaine particulier de Dieu,
nous y avons été prédestinés
selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé :

12 il a voulu que nous vivions
à la louange de sa gloire,
nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.

13 En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité,
l'Evangile de votre salut,
et après y avoir cru,
vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint.

Et l'Esprit promis par Dieu

14 est une première avance sur notre héritage,
en vue de la rédemption que nous obtiendrons,
à la louange de sa gloire.

Cette hymne d'ouverture de la lettre aux Ephésiens est une petite merveille ; un des grands textes de la bible ; Ne passons pas à côté. Elle célèbre le déploiement des bienfaits de Dieu de sa source dans le cœur de Dieu jusqu'à son achèvement. C'est une description grandiose, dense, synthétique, (en une phrase dans le texte originel) qui peut nous dérouter, ou même nous rebuter... Qui nous ouvre à l'essentiel. Peut-être même nous dérouté-t-elle parce que « c'est trop

fort » ! Parce qu'elle rejoint nos profondeurs, là où nous sommes secrètement invités à exister alors que nous ... A lire, et relire, pour nous laisser saisir, prendre par le mystère.

Car l'auteur le dit : « **Dieu nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté** » Il s'agit pour nous d'entrer dans le mystère, d'y être introduit. Dieu veut nous le révéler car le mystère n'est pas un secret que Dieu garderait jalousement pour lui, c'est au contraire son intimité ce que lui seul connaît et qu'il veut nous manifester pour que nous ayons la vie : le mystère d'amour caché depuis la fondation du monde nous est révélé.

« Ce mystère de sa volonté : sa volonté d'associer 'l'univers entier à sa sainteté, à sa divinité ».
« Dieu nous dévoile », c'est lui qui dévoile ! Comprenons bien que cette entrée dans le mystère pas à la mesure de nos seules capacités humaines. Même s'il nous faut mettre toutes nos capacités en œuvre pour scruter le mystère de la vie, chercher le sens de nos existences, entrer dans la plénitude du sens. Mais l'auteur dit : « C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence ». L'intelligence et la sagesse dont il s'agit là sont bien une grâce, un don de Dieu, une capacité spirituelle que Dieu nous donne pour que nous ayons accès au mystère. Comme la vie est un don de pure gratuité, l'entrée dans la compréhension du mystère est aussi un don à accueillir, une ouverture à cette relation à Dieu qui nous rend intelligents du mystère et nous amène à contempler, à reconnaître la bonté, la beauté, la vérité de la vie et à y déceler la trace de Dieu et à en recevoir une joie inégalable. (« L'Esprit nous est donné en première avance sur l'héritage que nous recevrons au ciel : l'Esprit nous aide à entrer dans le mystère dont nous connaissons la plénitude, la dilatation dans l'éternité bienheureuse).

Je disais en commençant que cette hymne « célébre le déploiement des bienfaits de Dieu ». Il n'est pas un cours, mais une prière, une louange : « Béni soit Dieu le Père ! A la louange de sa Gloire ! A la louange de gloire de sa grâce ! » Connaître le mystère nous ouvre à l'exultation, à la jubilation, à la louange ! (A la bénédiction de Dieu qui nous donne la vie et le salut répond notre bénédiction par laquelle nous lui rendons tout le bien qu'il nous fait.)

Quelle invitation pour nos deux mois d'été ?!

Après la manière qui nous est proposée d'entrer dans el mystère, je vous propose simplement **trois points de méditation** : trois bonnes nouvelles

1. « **Dieu nous a choisi dans le Christ avant la fondation du monde !** »

Première bonne nouvelle : nous venons de Dieu, du désir de son amour... Nous, moi, toi ! Une destinée éternelle. Accueillons ! Laissons- nous prendre par ce vertige ! Nous venons du père, éternellement choisis pas seulement comme des créatures, mais immensément mieux, comme ses enfants, dans un lien ...

2. La seconde bonne nouvelle : le projet bienveillant du Père s'accomplit dans son Fils : ce texte nous aide à appréhender, à reconnaître **Jésus dans la plénitude et le déploiement de son identité : Il est le centre absolu de l'histoire** et celui par qui et en qui le Père nous révèle et nous donne tout : toute grâce, tout don, toute vie, nous vient du Père par son Fils :

« **Il nous a bénis au ciel dans le Christ** » : en regardant son Fils, Dieu nous a envisagés et désirés.

« **Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils, par Jésus le Christ.** » Dans l'amour total et le don total qu'il a pour son Fils, il nous a introduis dans sa relation bienheureuse.

« **En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes** » nous permettant de retrouver le sens profond et vrai de nos vies, le lien de notre vocation divine.

3. La troisième bonne nouvelle nous livre une espérance et un optimisme sur le sens de l'histoire = **la confiance de la foi** : « **En Jésus le Père mène les temps à leur plénitude, récapitulant toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre** ».

L'ambiance climatique, l'ambiance européenne, l'ambiance économique, l'ambiance éthique, ... plongent notre monde –et nous - dans une inquiétude, un scepticisme, voire une désespérance. Et bien l'auteur des éphésiens nous renvoie au sens profond de notre espérance chrétienne : au cœur des aléas de l'histoire, malgré tout, Christ est vainqueur et Seigneur. Sa présence divine au cœur du monde, et sa victoire sur la mort sont réelles et définitives, à l'œuvre vers un accomplissement. Il est en train de tout récapituler ! De tout rassembler, toute l'humanité et le cosmos... Le ciel et la terre.

C'est sous cette perspective et à cette profondeur que ce texte nous invite à regarder le monde et nos vies, où le mystère de salut est à l'œuvre. Évangéliser, c'est témoigner de ce bien accueillir cette bénédiction de Dieu pour nous et pour le monde, la vivre pour la partager tout ce bien que Dieu fait et dit. Et si c'était cela avoir pouvoir sur les esprits impurs, mélangés de trop de relents de scepticisme et de mort ? Et si chasser les démons, c'était délivrer l'humanité de son impression d'être jetée au monde du hasard et de la nécessité, du relativisme et du doute, pour plonger dans la source de toute vie et se laisser porter par le courant de la foi, de amour et de l'espérance chrétiennes ?

Frère Eric